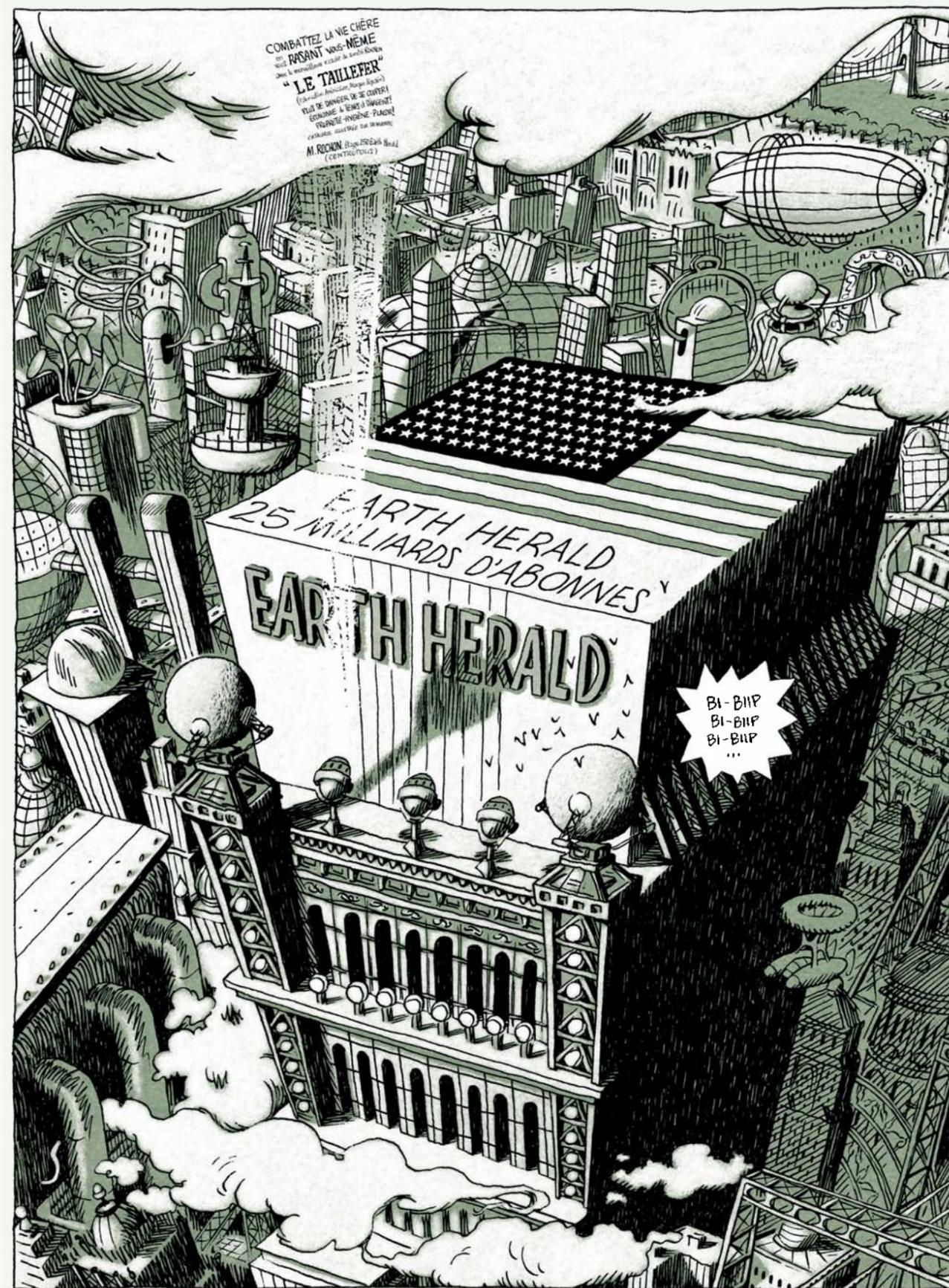




❁ À l'attention des parents et des professeurs ❁

(tu n'es pas tenu de lire ceci)

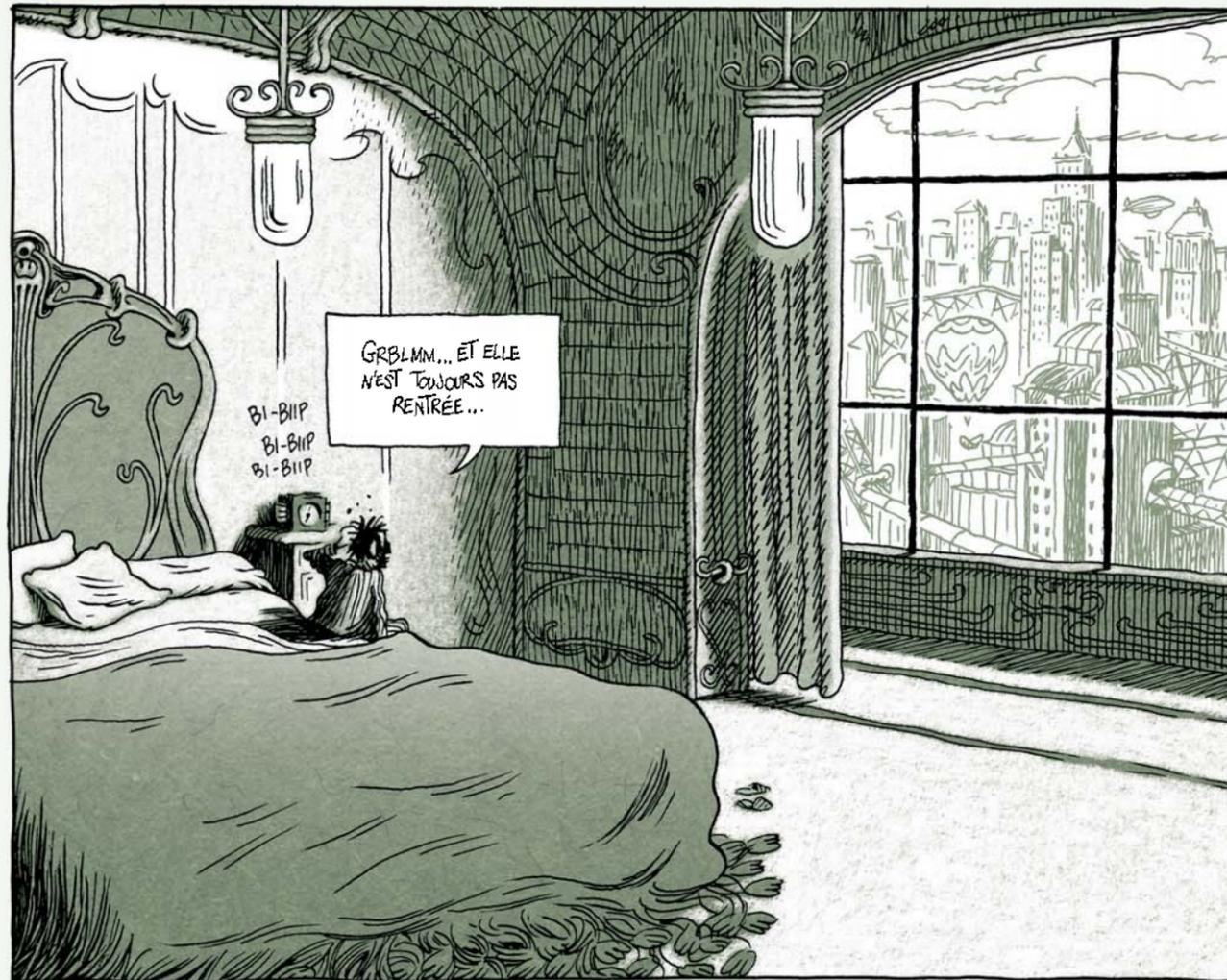
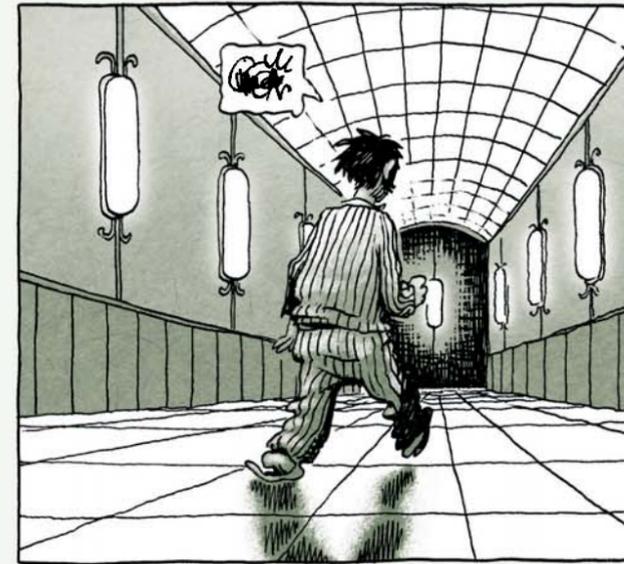
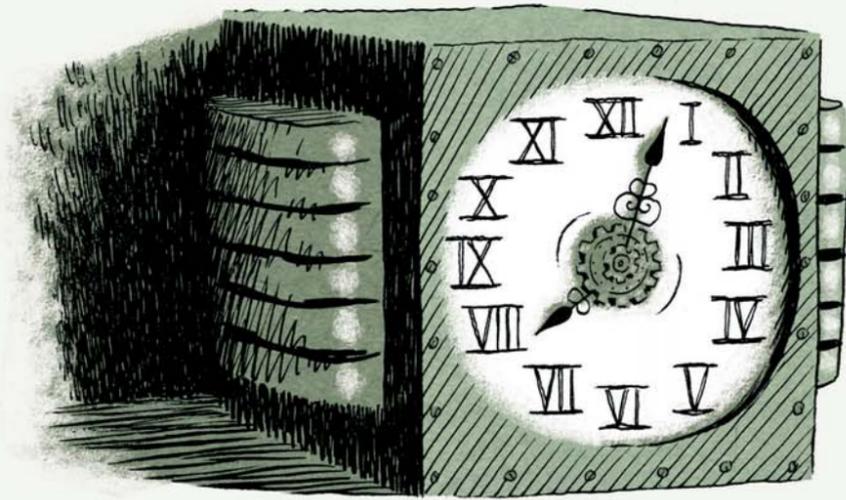
La belle et majestueuse littérature, princesse des arts, a le devoir parfois, nous le savons que trop, de s'abaisser devant l'insensible habitude de ne pas s'opposer aux requêtes de l'opinion, lorsque ses finesses et ses beautés n'atteignent plus le vulgaire ; notre recueil *Littérature Pour Tous* en fut un excellent et généreux exemple. Mais les temps de notre époque, qui courent désormais plus vite que nous, ont relégué en un peu moins de deux lustres seulement notre pédagogique initiative, alors considérée pour moderne et ce n'est rien dire de ceux qui la qualifiaient d'approche avant-gardiste, au statut de "classique de la pédagogie française". On aborde désormais dans de très nombreuses classes de la francophonie les grands textes du patrimoine littéraire français au travers de notre *Littérature Pour Tous*, et ceci, bien entendu, est un élan qui ne peut que ravir et combler de joie les membres du Collège ainsi que nos courageux éditeurs. Mais à présent, un constat s'est rapidement imposé à tout pédagogue : car c'est au tour de la Science-Fiction, littérature de genre jusqu'il y a peu considérée encore comme une "sous-littérature", de rencontrer au sein de la jeunesse des difficultés de compréhension. Voici pourquoi, devant l'urgence que nous impose la dérégulation généralisée, nous nous sommes engagés à créer au sein de la Petite Bibliothèque des Cultures Contemporaines, une nouvelle série baptisée *Science-Fiction Pour Tous*, apte à répondre, nous l'espérons, aux difficultés que rencontre l'adolescent contemporain.

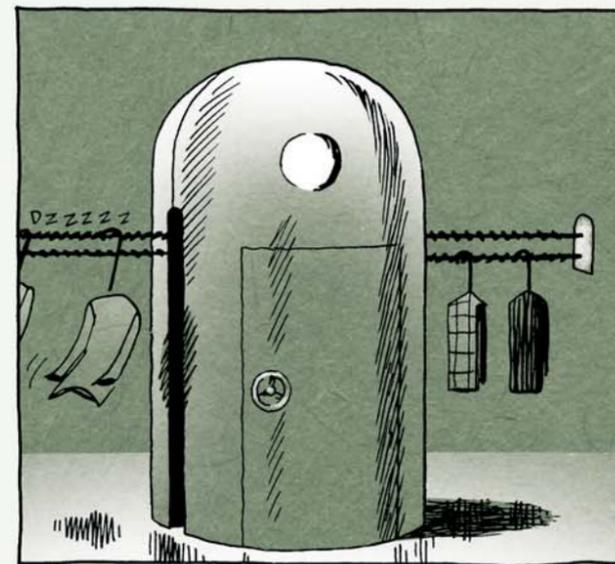
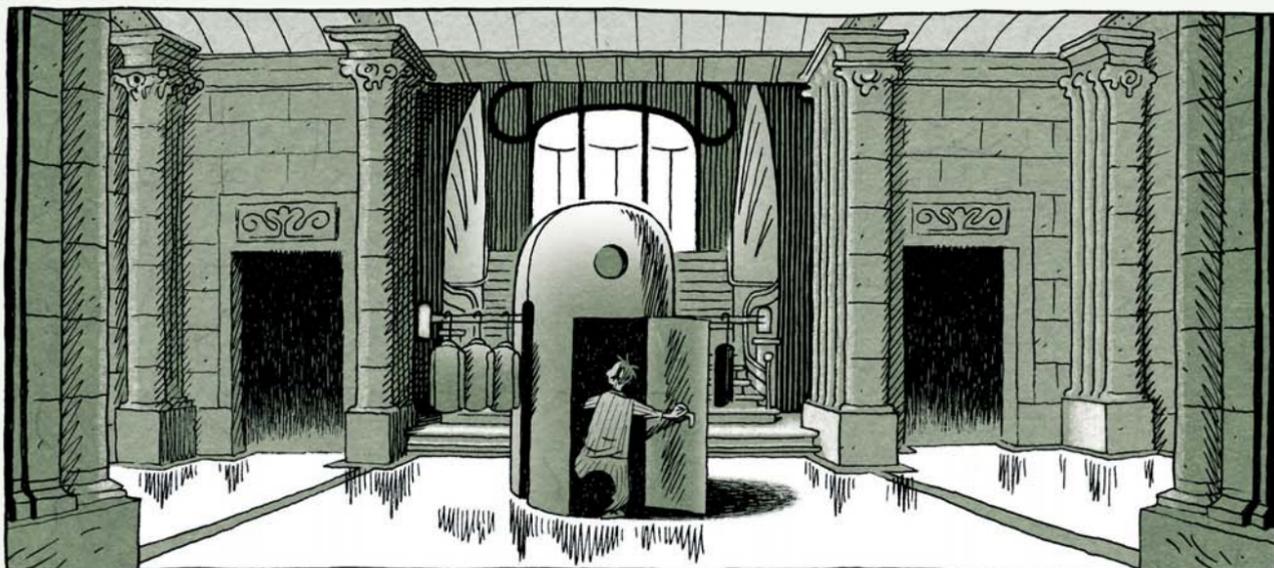
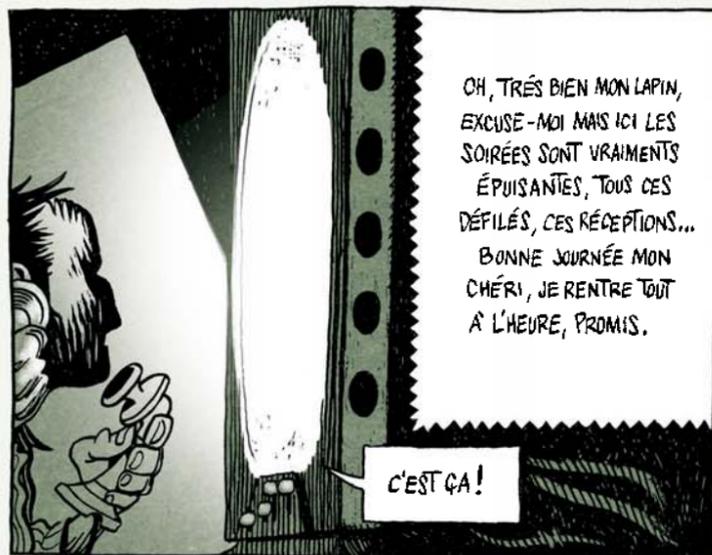


BI-BIIP

BI-BIIP

BI-BIIP...







Les deux odieuses pies-grièches se mirent à jaboter, à discuter, à patouiller et à tripatouiller les robes, les manteaux; elles poussaient des cris d'admiration plein d'emphase: "oh que c'est beau! quelle magnificence! quel luxe!"



Le lieutenant, à son arrivée au régiment, n'avait pas tardé à subir l'ascendant de ce caractère supérieur et peu à peu il s'était départi, avec son camarade de chambrée, de cette raideur affectée derrière laquelle il croyait devoir dérober à tous sa véritable nature...



TOUT VA COMME IL FAUT CE MATIN, JOHNSON?



PARFAITMENT, M. LE DIRECTEUR, JE COMPTABILISE, POUR MON SEUL FEUILLETON, DIX MILLE ABBONNÉS NOUVEAUX DEPUIS HIER.

PARFAIT! TRÈS BIEN VOTRE DERNIER CHAPITRE, JOHNSON. ON N'A JAMAIS AUSSI BIEN PEINT LES MEURS CHAMPÊTRES D'ANTAN, CONTINUEZ!

MERCI, M. LE DIRECTEUR.



DITES-DONC, SMITH, ÇA N'EST PAS VÉCU, VOTRE ROMAN!

C'EST QUE, HEU...

VOUS COURREZ TROP VITE AU BUT, IL FAUT BRODER, MON VIEUX!



RALLONGER, SMITH! RALLONGER, QUE DIABLE! PRENEZ QUELQUES SCÉANCES D'HYPNOTISME ÉLECTRIQUE, SI VOUS VOUS SENTEZ EN PANNE D'INSPIRATION.

J'EN PRENDS DÉJÀ, M. BENNETT.